

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 7 janvier à 6h55

«JOIE DE VIVRE »

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Yann, tout d'abord tous mes vœux pour cette nouvelle année. Pour cette première chronique de 2022, vous avez choisi les mots « joie de vivre ».

YL : Bonjour, Simon. Merci à vous et à mon tour de vous présenter, ainsi qu'aux auditrices et auditeurs de RCF, mes vœux les meilleurs pour 2022. Oui, j'ai choisi de parler de « joie de vivre » car avec l'ensemble des Petits Frères des Pauvres, je veux transmettre un message d'espoir en ces temps bouleversés pour chacun. Depuis deux ans, les uns et les autres, nous faisons l'expérience des confinements, des temps d'isolement et nous ressentons à quel point cela peut être dur à vivre. Au sein de notre association, nous savons que l'isolement social est une souffrance de haut niveau. Nous refusons ces situations en général et en particulier pour nos aînés qui sont dans le dernier temps de leur vie. Et je veux redire en ce début d'année que par des actions, aussi modestes soient-elles, nous avons le pouvoir de redonner un peu de joie de vivre aux personnes âgées. La joie de vivre, ce n'est pas l'exaltation mais bien le bonheur de se sentir vivant. C'est un jaillissement qui brise la monotonie des jours, c'est une réjouissance qui fait sortir des ruminations et turbulences intérieures. La joie de vivre n'est pas le simple plaisir. Vous pouvez avoir plaisir à déguster des pralines seul par exemple mais elles auront une autre saveur si une personne de votre entourage vient vous les offrir et passer un moment avec vous.

RCF : N'est-ce pas un peu difficile aujourd'hui de parler de joie de vivre ?

YL : Même en des temps moroses, il est possible d'avoir des petites attentions. La joie se vit dans le lien à l'autre. Je crois que la fraternité est bel et bien vivante et j'en ai encore été témoin pendant les fêtes de fin d'années que nos équipes de bénévoles et de salariés ont organisées. Malgré une situation sanitaire dégradée, nous avons pu mener environ 270 actions sur toute la France. Nous avons apporté des colis au domicile des personnes et avons passé un temps avec elles, nous avons organisé des réveillons aux domiciles des personnes accompagnées, au domicile des bénévoles, dans des restaurants, dans des salles prêtées par des municipalités. Une soixantaine de repas collectifs ont été organisés. Ce qui compte c'est ce mouvement que nous avons au quotidien pour aller vers des personnes qui, isolées, se replient sur elles-mêmes. Flore, bénévole à Paris, nous dit : « Je sais que Michelle aime beaucoup les huitres, donc je suis allée chez le poissonnier lui en acheter une douzaine, je vais dresser la



table, mettre des guirlandes pour que ce soit un moment très festif ! ». Et, en contrepoint, le témoignage de François qui me touche lorsqu'il nous partage : « Aujourd'hui, c'est un vrai bonheur, on a un bon repas, les gens vous regardent dans les yeux, c'est comme de la poésie. » nous dit-il.

Les joies sont éphémères. Sachons, cette année encore, les cultiver et réjouissons-nous chaque fois que nous aurons permis à une personne âgée qui souffre de solitude d'avoir passé un bon moment, une belle journée. Et peut-être, in fine, une bonne année !